

“L'exposition universelle du numérique”



A la Cité des sciences et de l'industrie, le prototype Sur-impression, qui repose sur le principe de réalité augmentée, permet de révéler aux yeux du visiteur un monde imaginaire évoluant dans l'espace de la voûte de la chapelle des Carmélites du musée d'art et d'histoire de la ville de Saint-Denis. Les visiteurs pourront interagir en temps réel avec d'étranges créatures, comme des corps en suspension, des bancs de poissons et autres créatures artificielles.

Trouver votre alter ego cardiaque

Toujours à la Wikipiazza, place de la Bastille, “Meet your heart-beat twin” (MYHT) est une sorte de jeu en réseau qui propose de trouver son alter ego cardiaque à l'échelle de toute une ville à partir d'un simple téléphone portable. Le but est de rencontrer physiquement un joueur qui possède le même rythme cardiaque. Sur leurs terminaux, les participants voient la carte du quartier. La position physio-géographique de chacun d'eux se dessine selon leur pouls et leurs émotions, mais reste invisible pour les autres. Quand un cœur bat au même rythme, il apparaît soudain sur l'écran et il faut alors tenter de le retrouver. La difficulté du jeu est liée au fait qu'en approchant son “jumeau cardiaque”, le joueur est en proie à une excitation qui risque précisément d'effacer la position dudit jumeau. Pour Futur en Seine, MYHT est monté comme un spectacle grand public, sur une place en milieu urbain. Le terrain est limité au quartier de la Bastille. Le jeu est lancé toutes les heures pour dix joueurs. Pendant dix minutes, chacun d'eux est préparé et équipé devant le public par l'équipe MYHT. Au signal, les joueurs partent en courant. Le public peut alors suivre sur un écran géant leur évolution et le développement du jeu.

■ O.F.

• *Tout le programme de Futur en Seine sur Internet : www.futur-en-seine.org*

Expérimenter et toucher du doigt les grandes évolutions numériques de demain, tel est l'objectif de la première grande fête du numérique en Ile-de-France. Baptisée Futur en Seine, cette manifestation se déroule, depuis le 29 mai et jusqu'au 7 juin prochain, dans plus de quarante lieux à Paris et en Ile-de-France. L'Essonne, en revanche, n'accueille pas d'événement particulier. Toutefois, certains établissements, comme l'Institut Télécom (Télécom & Management SudParis à Evry et Télécom ParisTech), y participent avec un jeu sur téléphone mobile au musée des Arts et métiers. Organisée à l'initiative de Cap Digital, le pôle de compétitivité des contenus et services numériques, avec le soutien de la Région, Futur en Seine ambitionne de devenir dans les années à venir “l'exposition universelle du numérique”.

La Bastille au cœur de Futur en Seine

Point névralgique de cette manifestation populaire, la

place de la Bastille abrite la Wikipiazza (horaires d'ouverture au public : tous les jours, de 12h à 22h, jusqu'à minuit le 6 juin). Des actions culturelles et interventions artistiques sont notamment programmées en semaine, tandis que les week-ends devraient être plus spectaculaires et festifs. Sur place, le Media Lab constituera un lieu permanent d'accueil des publics et d'ateliers, une scène temporaire pour les performances et conférences, un espace de présentation et d'expérimentation des prototypes présentés dans le cadre de Futur en Seine. Avec les autres établissements participant à l'opération, au total, c'est une cinquantaine d'expositions et une trentaine de colloques et conférences qui sont au programme. Mais, pour ceux qui recherchent davantage de sensations, quinze prototypes innovants permettront de plonger soi-même dans l'univers du numérique. A la Cité des sciences et de l'industrie et sur tous les sites majeurs de Futur en Seine, le prototype AwdioSoft offre d'écouter en

temps réel la musique des clubs, bars, lounges et salles de concerts les plus prisés du monde entier. A la différence de nombreux sites actuels de musique en ligne, cette plateforme est un système de captation et diffusion en ligne, 100 % logiciel. Autrement dit, AwdioSoft ne récupère pas un flux déjà joué.

Autre prototype présenté, au château de Vincennes, Héritage 3D va permettre aux visiteurs de remonter dans le temps et de découvrir ce qu'était l'aménagement intérieur du cabinet de travail du roi Charles V au XIV^e siècle. Ce prototype repose sur le principe de la réalité augmentée qui consiste à superposer en temps réel une image virtuelle en 2D ou 3D sur les éléments de notre réalité. Ce concept vise ainsi à compléter notre perception du monde réel en y ajoutant des éléments fictifs.

La montre à l'heure de l'environnement

La montre verte Citypulse, elle, sera accessible à la Cité des

sciences et de l'industrie et à la Wikipiazza. Ce projet vise à multiplier par mille le nombre de capteurs environnementaux dans la ville, en faisant participer les citoyens à la mesure en les associant d'une manière directe à la construction d'une ville durable. La montre verte est d'abord un dispositif personnel communicant équipé de deux capteurs environnementaux (ozone, bruit) d'une puce GPS et d'une puce Bluetooth. L'appareil a la forme d'une montre que son porteur emmène avec lui dans la ville, capturant et stockant des mesures qui sont ensuite publiées sur le réseau. Trente prototypes de cette montre verte seront testés par des habitants du 2^e arrondissement de Paris, des collégiens et lycéens de Montreuil, des chercheurs à la Cité des sciences et des visiteurs de la Wikipiazza. Les cartographies réalisées à partir des données captées par ces beta-testeurs de la montre verte seront consultables sur le site web www.lamontreverte.org.